

CERCLE d'ÉTUDES
NUMISMATIQUES

BULLETIN

TRIMESTRIEL

Vol. 21

N° 1

JANVIER-MARS 1984

Jean-Marc Doyen. — Un antoninien de Carausius découvert à Liberchies — Brunehaut (province du Hainaut) *.

Nous avons signalé à plusieurs reprises, et ci-dessus encore la découverte de monnaies antiques exceptionnelles sur le site des « Bons-Villers » à Liberchies. Celui-ci fut occupé sans interruption depuis la fin de l'indépendance gauloise jusqu'aux alentours de l'année 300 après J.-C. Par la suite, l'habitat semble s'être déplacé pour se regrouper autour d'une fortification importante édiflée dès la fin du III^e siècle (?) au hameau de Brunehaut, situé à quelque 1200 mètres du centre du vicus du Haut-Empire.

Les fouilles réalisées à Brunehaut à différentes époques, ont livré une abondante série monétaire du IV^e siècle. Les dernières recherches menées en juillet-août 1981 par le Musée archéologique de Nivelles, ont livré près de 200 monnaies (1).

* La pièce, identifiée par M^{me} J. Lallemand au Cabinet des Médailles, a été très brièvement signalée dans une note intitulée *Liberchies-Brunehaut : antoninien de Carausius*, *Archéologie*, 1983, 1, p. 26-27.

(1) J.-P. DEWERT & L. SEVERS, avec annexes de J. LALLEMAND et A. GAUTIER, *Coupe dans le grand fossé défensif du castellum de Liberchies*, dans *Nivelles et sa région, Dix années de recherches archéologiques 1971-1981*, *Annales de la Société d'Archéologie, d'Histoire et de Folklore de Nivelles et du Brabant Wallon*, t. XXIV, 1982, p. 163-187.

Une personne habitant à l'emplacement du castellum, dont certains vestiges étaient encore apparents au début du XIX^e siècle, a remis à M. Raoul Renard, de Waterloo, une monnaie en bronze découverte lors de travaux de terrassement à proximité de la fortification.

Cette pièce a été examinée par M^{me} Lallemand qui la décrit comme suit :

Carausius, atelier indéterminé, 287-293.

DR. :]AVSIVSP[

Buste radié à dr.

Rv. :]AVG

Carausius à cheval à g. Devant le cheval : captif.

Antoninien ; ébréché ; 6.

Les monnaies émises par les usurpateurs bretons de la fin du III^e s., Carausius (286-293) et Allectus (293-297), n'apparaissent sur le continent que de manière tout à fait exceptionnelle pour les sites (2) et rarement dans les trésors. Norman Shiel (3), a recensé, outre ceux d'Amiens (découvert en 1887 et comprenant, entre autres, 6 Carausius et 10 Allectus) et de Rouen (environ 210 Carausius) (4), les dépôts d'Arras, de Camiac-et-Saint-Denis (Garonne), Chervey (Aube), Clémont (Cher), Couvron (Aisne), Fresnoy-lès-Roye (Somme), Lancie (Rhône), Noyelles-Godault (Pas-de-Calais), St-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) et St-Vincent-de-Mercuze (Isère).

Les frappes de l'atelier continental, probablement installé à Rouen, qui a fonctionné de la fin de 290 à la mi-291, n'ont connu qu'une diffusion assez restreinte (vallée de la Seine et sud de l'Angleterre principalement) (5).

(2) voir à ce sujet J.-M. DOYEN, *Une trouvaille occidentale d'imitations radiées. Première partie : provenance et constitution*, dans *BCEN*, 17, 1980, p. 32-33 ; X. LORiot, *Trouvailles de monnaies de Carausius sur le continent*, dans *BSFN*, oct. 1979, p. 577-578 ; P. H. MITARD, *Trouvailles de monnaies de Carausius dans le Vexin français*, dans *BSFN*, avril 1980, p. 675 ; H. HUVELIN, *Antoniniani de Carausius de l'atelier de «Rouen»*, dans *BSFN*, avril 1980, p. 676 et *BSFN*, octobre 1983, p. 381-382.

(3) N. SHIEL, *The Episode of Carausius and Allectus : the Literary and Numismatic Evidence*, dans *Oxford, British Archeological Reports*, 40, 1977.

(4) A l'encontre des doutes de SHIEL, *op. cit.*, p. 69, les arguments avancés par B. BEAUJARD et H. HUVELIN, *Le trésor de Rouen et l'occupation de la Gaule par Carausius*, dans le *Cahier des Annales de Normandie*, n° 12A, Caen, 1980, p. 63-91 et plus récemment encore par H. HUVELIN et X. LORiot, *Quelques arguments nouveaux en faveur de la localisation de l'atelier « continental » de Carausius à Rouen*, dans *BCEN*, 20, 1983, p. 65-74, semblent tout à fait convaincants.

(5) H. HUVELIN et X. LORiot, *op. cit.*, p. 67-69 et carte p. 68.

Le monnayage breton a été limité dans nos régions à une circulation secondaire extrêmement peu abondante en regard de l'abondance des trésors qui nous sont parvenus pour la même période. En effet nous ne connaissons en Belgique, et comme monnaies de sites, que 4 pièces de cette catégorie : 2 antoniniens de Carausius, l'un émis à Rouen (?) et trouvé à Asse (Brabant), l'autre provenant de Camulodunum et découvert à Tournai ; ainsi que 2 monnaies d'Allectus, frappées toutes deux à Camulodunum et trouvées l'une à Grez-Doiceau (Brabant), l'autre à Namur, dans la Sambre (6).

L'antoninien de Liberchies-Brunchaut constitue donc le 5^e exemplaire découvert dans notre pays.

(6) J. LALLEMAND, *Le comportement des imitations radiées et de leurs prototypes dans les sites « belges »*, dans *Mélanges ... offerts à Jean Lafaurie*, Paris, 1980, p. 117-123 ; spécialement, p. 121.